

Opéra de Nice : une irrésistible Sémélé

Cette Sémélé de Haendel, représentée à l'Opéra de Nice dans une nouvelle production signée Jakob Peters-Messer pour la mise en scène et Markus Meyer pour les décors, est un vrai petit bijou. La transposition des fantômes de Sémélé dans le monde de la mode et du show-biz donne lieu à des séquences particulièrement savoureuses, défilé de mannequins aux costumes totalement improbables, séance d'essayage de chaussures sur-réaliste, ou encore descente des marches de la star, style festival de Cannes, sous le feu des flashes et des caméras... Aucun excès et aucune provocation de mauvais goût dans le propos qui cerne à merveille les aspects frivoles de l'ouvrage dont les audaces formelles furent condamnées par le public scandalisé par l'érotisme et l'insolence du sujet. "Pas un ora-

torio mais un opéra obscène" s'indigna ainsi Charles Jennens, qui parlait en connaisseur... puisqu'il fut le librettiste de cinq oratorios composés par Haendel. Fort heureusement la roue tourne, et Sémélé confirme depuis de nombreuses années et plus spécialement depuis 1996 son statut de chef d'œuvre de l'opéra anglais. Si scéniquement la production est remarquablement inspirée, il en va de même pour l'exécution musicale. Marc Adam a réuni un plateau qui ne déparerait pas sur les plus grandes scènes internationales avec notamment le chef d'orchestre Grec Georges Petrou dont la carrière suit une trajectoire fulgurante et qui a la faculté rare de collaborer aussi bien avec des ensembles d'instruments anciens que des or-

chestres philharmoniques. Les musiciens de l'orchestre philharmonique de Nice, mais aussi les chœurs semblent sous le charme de ce chef éminemment et énigmatiquement charismatique. Vocalement enfin, le bonheur est aussi au rendez-vous avec l'émouvante et rayonnante Sémélé de la ravissante Hélène Le Corre, l'Athamas d'une musicalité subtilement ciselée du contre-ténor Xavier Sabata, et les Cadmus/Somnus de très haute volée de l'impressionnant Denis Sédov. Anne Florence Marbot (Iris), Marry-Ellen Nesi (Juno/Ino) et Valerio Contaldo (Jupiter-Apollo) complètent fort efficacement cette radieuse distribution. Au final, un triomphe surprenant et inattendu qui fera date à l'opéra de Nice et qui annonce fort vraisemblablement



La transposition des fantômes de Sémélé dans le monde de la mode et du show-biz donne lieu à des séquences particulièrement savoureuses...

des lendemains novateurs, synonymes de reconquête du public avec des titres renouvelés.

Yves Courmes